

# LE PRÉHISTORIEN

Anne VOISINE

La passion de la Préhistoire est née tardivement chez Alexandre Bernard. C'est au début de sa retraite que ses premières trouvailles suscitèrent cet intérêt pour nos ancêtres. Néanmoins, il constitua une belle collection d'objets lithiques (plusieurs centaines) au cours de ses expéditions à travers la campagne de la Creuse, lieu de son enfance où il aimait retourner et marcher seul. Elles le conduisirent aussi à explorer le lit de la Loire (le plus fréquemment sur la commune de Drain, près des Brevets en amont de l'île Coton). Il explora les alentours de Saint-Christophe-la-Couperie où il fut instituteur, mais surtout **Pierre Meslière** (commune de Saint-Géréon), son site favori où il ne pouvait s'empêcher de revenir. Il y fit de très nombreuses découvertes concernant différentes époques, témoignages d'une occupation quasi permanente des lieux depuis des milliers d'années.

Bien sûr, marches et randonnées à bicyclette lui permirent de sillonner toute la région d'Ancenis et de découvrir d'autres traces fort nombreuses de l'homme préhistorique.

Au cours de voyages à travers la France, il put enrichir sa collection d'objets de provenances diverses, sur des sites très connus tels :

- MONTBERT : site moustérien de Loire-Atlantique réputé pour son industrie lithique en quartzite,
- BEGROL à la Haie-Fouassière : découvert par Pître de Lisle au XIX<sup>e</sup>,
- LE GRAND PRESSIGNY (Indre-et-Loire) connu entre autres, pour les "livres de beurre" (nucléi obtenus suite au débitage de lames) en silex.

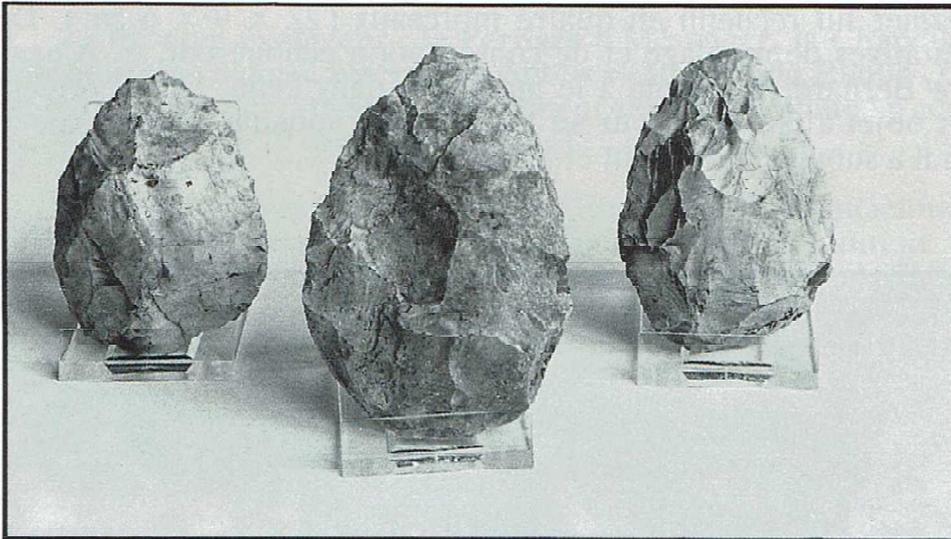
D'autres pièces de la collection sont de provenance inconnue.

Sa toute première trouvaille fut un morceau de quartz poli, qu'il conserva dans une boîte d'allumettes.

Ses découvertes intéressent plusieurs périodes :

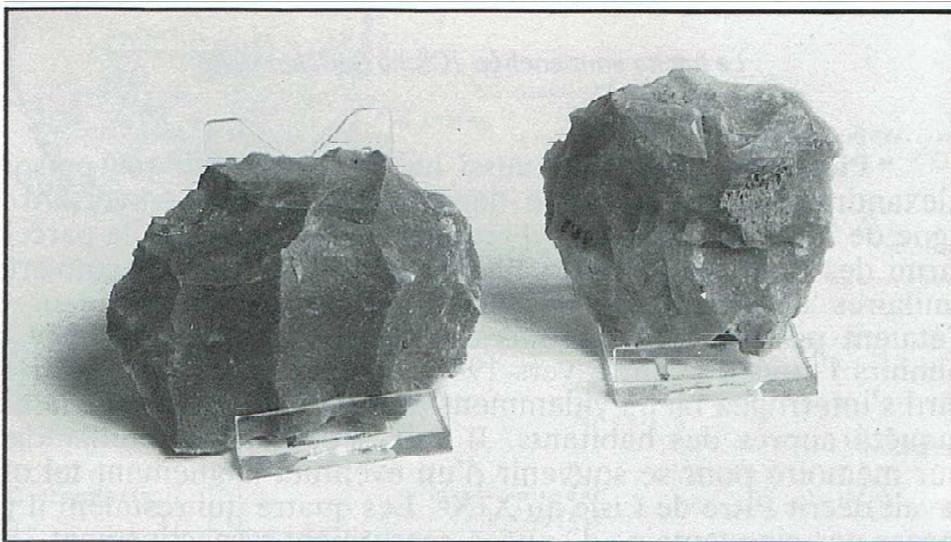
- paléolithique moyen (env. - 100 000 à - 30 000 ans) : essentiellement l'époque moustérienne représentée à Pierre Meslière,
- paléolithique supérieur (- 30 000 à - 10 000 ans) : essentiellement l'époque aurignacienne (env. - 25 000 à - 15 000 ans) représentée également à Pierre Meslière,
- néolithique (- 5 000 à - 2 500 ans) : nombreuses découvertes de haches polies sur l'ensemble du Pays d'Ancenis,
- chalcolithique (- 2 500 à - 1 800 ans) : quelques spécimens de très belles pointes de flèches,
- âge de bronze (- 1 800 à - 1 000 ans) : hache à talon trouvée dans la Creuse.

Parmi les plus belles pièces de la collection, il faut signaler de nombreux bifaces de l'époque moustérienne (objets lithiques taillés sur deux faces de façon relativement symétrique), récoltés sur le site de Pierre Meslière. Certains sont en forme d'amandes, d'autres plus arrondis. Il trouva plusieurs racloirs courbes, denticulés... (outils dont un des grands bords est transformé en tranchant). S'ajoutent des tranchets, quelques spécimens de pointes moustériennes en silex et quartzite (pièces triangulaires ou ovalaires dont les tranchants sont retouchés).



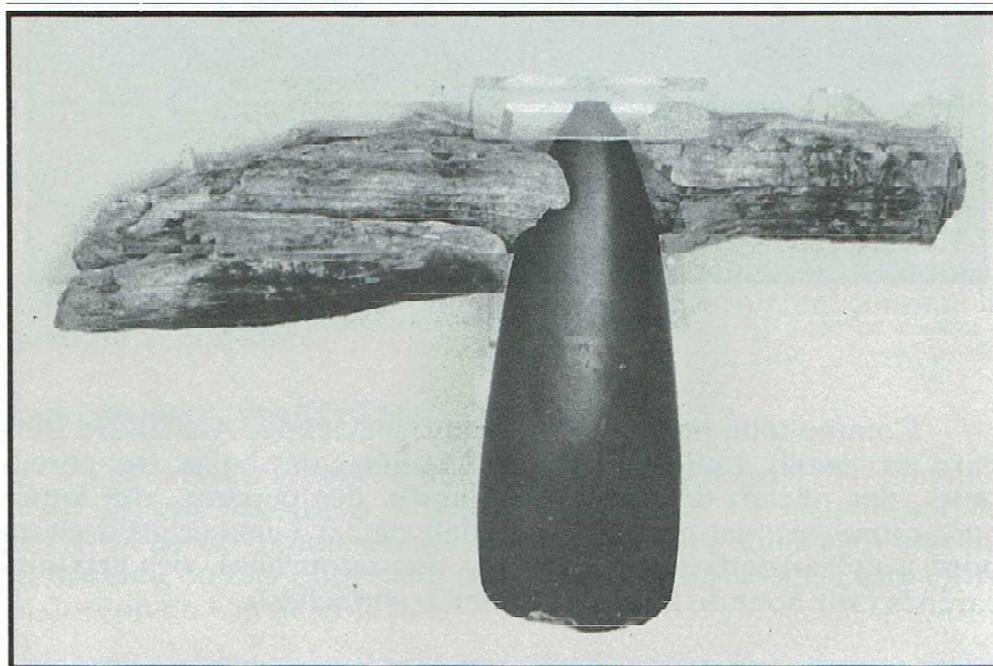
*Bifaces (Cliché Garreau, 1990)*

Comme témoins de l'époque aurignacienne, Alexandre Bernard a recueilli, toujours à Pierre Meslière, des bolas, des percuteurs, des nucléi, des burins sur lames, des perceurs, des lames avec retouches, des grattoirs sur éclats de 2 à 3 cm (éclats dont un bord a été arrondi et renforcé par des retouches), des grattoirs earénés (sur bout de lames, sur nucléi, sur éclats).



*Racloirs (Cliché Garreau, 1990)*

Quant à la période néolithique, de nombreux éléments proviennent du lit de la Loire (éclats laminaires retouchés, pointes de flèches à pédoncule) exploré en profitant de ce que le fleuve était bas en avril 1943. Toutefois, l'objet le plus intéressant concernant cette époque préhistorique est **une hache polie emmanchée**. Alexandre Bernard n'en fut pas l'inventeur ; c'est au hasard d'une rencontre avec un proscrit allemand, en août 1935, que celui-ci la lui confia et lui indiqua le lieu de sa trouvaille sur les grèves de la Charbonnière à Ancenis. Cette hache est en chloromélanite et le manche fabriqué en bois de chêne. Ce dernier fut recueilli en quatre morceaux (22 x 9 x 6 cm). Des tentatives de moulage et de conservation échouèrent, et Alexandre Bernard se résigna à le maintenir dans l'eau. Dernièrement, cet objet a fait un séjour au Laboratoire Subaquatique d'Annecy où il a subi un traitement et un moulage.



*La hache emmanchée (Cliché Garreau, 1990)*

“**Pierre Meslière**” fut aussi habité au néolithique puisque Alexandre Bernard explique dans ses notes que, traversant la vigne de Monsieur Guitton, il remarqua en bordure de la parcelle parmi des cailloux, plusieurs haches polies. Il fit des découvertes similaires au Bois Mouchet et à la Coudraie. Cependant ce n'étaient pas les seuls témoins de cette époque, la présence de menhirs l'atteste (quatre vers 1940, deux aujourd'hui). M. Bernard s'interrogea bien évidemment sur leur présence en ce lieu et enquêta auprès des habitants. Il leur demanda de fouiller dans leur mémoire pour se souvenir d'un éventuel alignement tel que l'avait décrit Pitre de Lisle au XIX<sup>e</sup>. Les quatre qui restaient il y a encore une cinquantaine d'années, mesuraient respectivement 3 m, 2,20 m, 2 m et 1,50 m de hauteur.

Le dolmen de la Pierre Couvretière ne manqua pas non plus de susciter son intérêt (il s'agit d'une pierre de couverture qui, dans le cas présent, a basculé le long de deux orthostats). Il décrivit quelques sculptures à l'intérieur de ce monument (ce qui ne semble pas confirmé aujourd'hui : ce seraient vraisemblablement de simples reliefs de la roche).

Le chalcolithique est présent également dans la collection, comme en témoignent des armatures de pointes de flèches en silex, à base concave :

Comme cela a été précisé précédemment, ses recherches allèrent au-delà du Pays d'Ancenis. Sa passion l'amena à explorer le sol au cours de ses voyages et c'est ainsi qu'il rapporta quelques bifaces en quartzite de l'époque moustérienne provenant de Montbert, une pointe et un racloir. Un autre biface de 12 cm à caractère moustérien provient de la Creuse.

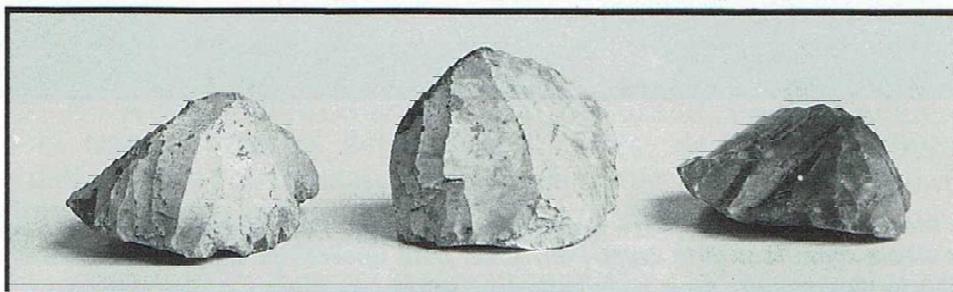
Il possédait aussi une "livre de beurre" de 35 cm en silex et un couteau de 20 cm du même matériau, souvenirs du Grand Pressigny.

Il enrichit sa collection de haches polies par de nombreuses pièces découvertes en Creuse. Elles sont en très bon état pour la plupart, mesurant de 5 à 18 cm environ, fabriquées en silex, dolérite, etc... Certaines ont été retaillées après polissage.

Toujours dans son pays natal, il récolta une hache à talon de l'âge du bronze, rare objet de sa collection représentant l'âge des métaux.

Effectivement, Alexandre Bernard appelait lui-même cette collection sa "**Bibliothèque de Pierres**".

A travers ses notes, nous constatons que cet homme se comportait en scientifique, remettant en question ses connaissances dès qu'un nouvel élément lui en donnait l'occasion. Il se plaisait à s'interroger sur l'existence de chacun des objets, leur présence en certains lieux, leur utilisation, formulant des hypothèses puis les réfutant. Mais toujours, nous remarquons sa curiosité, son émerveillement permanent devant chaque découverte. De plus, il aimait les montrer aux enfants, soucieux de transmettre aux générations futures ses connaissances et les résultats fructueux de ses collectes. ■



*Grattoirs carénés (Cliché Garreau, 1990)*